

11. Le livre de la Consolation - Is 40, 1-41,14

1. INTRODUCTION

Avant d'entrer ce soir dans un nouveau haut lieu de la Bible, j'aimerais prendre un peu de hauteur avec vous pour parler de l'inspiration biblique, pour essayer de comprendre ce que ça veut dire quand on dit que la Bible est inspirée. Et pour comprendre ça, il faut comprendre une différence fondamentale, c'est la différence entre le narrateur et l'auteur.

A. *Le narrateur*

Le narrateur, c'est celui qui nous raconte l'histoire. C'est cette voix qui nous conduit là où il veut, parce qu'on n'a pas d'autre choix que de lire le texte tel qu'il nous est donné. Dans des autobiographies, l'auteur est lui-même le narrateur, c'est lui qui raconte sa propre histoire.

Mais dans la bible, le narrateur est anonyme, on ne sait pas qui raconte. Et il est omniscient, vous avez vu, il sait ce qu'il s'est passé à la création du monde, même s'il n'y avait personne pour voir ce qu'il s'est vraiment passé.

Mais derrière la voix de ce narrateur, il peut y avoir une multitude d'auteurs humains qui ont travaillé et modelé ce texte, dans sa version orale d'abord, puis écrite. Mais la multiplicité des auteurs se cache derrière l'unique voix du narrateur qui va nous conduire du début de la bible jusqu'à la fin. Et nous, nous avons donc accès au narrateur, à ses présupposés, à ses manières de nous conduire dans l'histoire. Mais nous n'avons pas accès directement à l'auteur, en tout cas pas pour les livres de l'Ancien Testament, même si une pieuse tradition dit que c'est Moïse qui a écrit les 5 livres du Pentateuque, mais on sait que c'est impossible, car la mort de Moïse est racontée dans l'un des livres.

B. *Un auteur humain et un hauteur divin*

Il y a donc derrière le texte un ou plusieurs auteurs humains qui ont écrit tout cela. Et contrairement à ce que dit l'Islam à propos de Mahomet qui n'a eu qu'à mettre par écrit le Coran que l'ange Djibril lui dictait, sans aucun autre travail de sa part, nous, nous savons que les auteurs ont travaillé pour écrire ce texte. Ils ont travaillé à comprendre qui est Dieu et ce qu'il fait, ils ont travaillé à comprendre qui est l'homme et ce qu'il fait, et ils ont essayé de mettre ça par écrit de bien des manières, pour diffuser leur compréhension. Il y a un vrai travail humain dans la rédaction de la Bible, il y a la pâte humaine. Les auteurs de la Bible ne sont donc pas juste des portes-plumes pour Dieu qui aurait pris le contrôle de leur être, comme une sorte de transe où Dieu écrit directement avec un homme, où Dieu dicte et l'homme n'a rien d'autre à faire qu'à écrire... Il y a une vraie part de l'humanité dans la rédaction des écrits bibliques.

Et nous, les croyants, nous croyons que l'Esprit Saint a "inspiré" ce travail, il est venu imbiber ce travail de compréhension et de rédaction des auteurs humains, pour que la parole qu'ils ont mise par écrit soit non seulement une parole d'homme, mais aussi la Parole de Dieu.

Dieu vient assumer ces paroles humaines pour les faire siennes, sans enlever cette épaisseur humaine, mais en venant l'habiter et en la chargeant d'une portée plus grande. Dieu assume ces paroles humaines pour les habiter d'une force plus grande, et faire de cette parole humaine sa propre parole, une parole divine.

C. Lire la Bible dans l'esprit dans lequel elle a été écrite.

Ce qui veut dire qu'il faut regarder le texte de la Bible **(1) comme un parole humaine**, située dans une histoire, dans une certaine forme de compréhension théologique (d'ailleurs il y a parfois des théologies qui se contredisent dans la bible, par exemple entre la Genèse qui parle d'une création à partir du chaos, et d'autres livres qui parlent d'une création à partir de rien). Cette parole humaine est aussi située dans une intention particulière, une prétention particulière, un genre littéraire particulier. Et on ne peut pas lire la Bible sans se poser la question de tout ça, de ce contexte et de l'intention des auteurs humains, qui racontent cette histoire pour nous faire comprendre des choses sur Dieu, à partir de leurs expériences.

Mais il faut aussi regarder le texte de la Bible **(2) comme une parole divine**, comme un Dieu qui nous parle, qui à quelque chose à nous dire de lui à travers ces paroles d'homme. Un Dieu qui veut entrer en relation avec chacun de nous, qui a un projet pour l'humanité. C'est une parole de Dieu, mais elle n'est pas "chimiquement pure", ça n'est pas une dictée divine. C'est un texte humain inspiré, où parfois on voit surtout l'épaisseur de l'humanité, et parfois on entend Dieu parler en toute clarté, en toute transparence derrière les mots humains. Et donc toute lecture de la Bible a besoin d'une interprétation, c'est-à-dire d'un travail de l'intelligence pour comprendre vraiment ce que Dieu veut nous dire dans ce texte, et entre les lignes. C'est pour ça qu'on est réunis ce soir.

2. LE CONTEXTE

A. L'infidélité des Rois

La dernière fois, le P. Corentin nous a parlé du jeune Samuel, le prophète de l'Ancien Testament. Un beau jour, le peuple hébreu installé en Terre Promise, en a marre d'avoir une situation instable et il veut un roi comme les autres peuples. Alors le peuple vient voir Samuel, et il demande à Dieu, à travers son prophète, de leur donner un Roi.

Samuel les en dissuade, parce qu'on sait qu'un roi ça peut apporter des problèmes (notamment des impôts, des réquisitions de biens ou de personnes etc.) mais le peuple insiste, et Dieu finit par accéder à leur demande en donnant un Roi au peuple d'Israël, appelé et institué par le prophète Samuel.

On va entrer dans une succession de Rois dont vous connaissez peut-être certains noms comme le Roi Saül - qui finit par devenir fou -, le Roi David, petit berger qui a vaincu le géant Goliath avec sa fronde, et le fils du Roi David, le Roi Salomon, qui va construire le 1er Temple à Jérusalem, etc. Mais à partir de Salomon, les choses vont se gâter. Le Roi va lever de gros impôts sur le peuple, il va faire une réforme des retraites, il va aussi se dévoter auprès des idoles ramenées par ci par là au gré des unions de cour qu'il va contracter.

Et tout ça, c'est mal. Et ça va s'empirer. Les rois vont se succéder, et à l'exception d'un ou deux qui vont bénéficier de la clémence biblique, les autres vont conduire le peuple vers le chaos, et vers

l'infidélité à Dieu... jusqu'à ce que... le Royaume d'Israël se fasse ratatiner par des ennemis, les babyloniens. Nous sommes en 587 av Jésus Christ.

B. La drame de l'Exil

Nabuchodonosor, un Roi aussi méchant que son nom peut nous le faire comprendre, arrive avec son armée Babylonienne, et il rase la ville de Jérusalem, et il déporte les notables et une partie de la population de Jérusalem et du pays en Exil, à l'étranger, à Babylone.

Et les juifs doivent quitter leur pays et leurs maisons pour aller vivre chez un peuple étranger, où on les force à adorer les dieux locaux et low cost.

Donc en somme, c'est la fin du Royaume d'Israël. C'est la fin de l'existence du Peuple de Dieu, puisqu'ils sont tous dispersés. C'est la fin de la promesse faite à Abraham de vivre sur cette terre, c'est vraiment la catastrophe ultime, non seulement du point de vue politique et social, mais aussi du point de vue théologique ! Nous, on croyait que le Dieu d'Israël était le plus fort, on est même capable de vaincre un géant avec une fronde et une pierre parce que Dieu combat pour nous, et pourtant, on a tout perdu.

Où est passé Dieu ? Pourquoi a-t-il fait ça ? Est-ce que Dieu est moins fort que les dieux babyloniens ? Pourquoi Dieu a-t-il abandonné son peuple ? Et encore plein d'autres questions que vous pouvez imaginer, quand le Dieu en qui vous avez mis tout votre espoir ne répond pas à vos attentes.

C. L'activité prophétique

Ces questions-là, se sont les prophètes qui vont les saisir et qui vont se battre avec elles. Les prophètes dans la bible, ce ne sont pas des gens qui devinent l'avenir comme Madame Irma qui voit dans sa boule de cristal ce qui va arriver ; les prophètes bibliques cherchent à comprendre le présent. Ils cherchent à comprendre ce que Dieu fait maintenant, comment il agit à travers les événements du présent, pour comprendre ce qu'il veut, ce qu'il fait, et dessiner ou esquisser l'avenir à partir de cela.

Et dans la Bible, on a gardé 4 grands livres prophétiques : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel, et 12 petits livres de 12 autres prophètes : Baruch, Zacharie, Osée, Michée, Amos etc. qui sont presque tous écrits autour de cette période de crise qu'est la période de l'Exil et de la destruction de Jérusalem.

L'Exil à Babylone, c'est l'événement le plus fondamental et le plus impactant de tout l'Ancien Testament.

Et la réponse des prophètes aux questions que pose l'Exil est la suivante, en résumé :

Ce n'est pas Dieu qui a abandonné son peuple en le laissant être détruit par les ennemis, c'est le peuple qui a abandonné Dieu. Le peuple a abandonné le bien, la justice, la fidélité à Dieu et la loyauté aux hommes, il a abandonné Dieu, et donc Dieu ne peut plus rien pour ce peuple qui dans les faits ne voulait plus de lui, même s'il restait des apparences de religion hypocrite.

Les prophètes vont critiquer les actions des Rois et du peuple qui n'obéissent pas à la Loi de Dieu. Et ils vont comprendre la destruction de Jérusalem et l'Exil comme la conséquence inhérente ultime de cette désobéissance.

Mais les prophètes ne s'arrêtent pas là. Parce que si le peuple est mauvais, Dieu est bon. Et Dieu ne va pas en rester là. L'Exil permet au peuple de se poser les bonnes questions, de réfléchir à sa conduite, comme un enfant au coin qui doit prendre conscience de sa sortie du cadre, mais l'Exil n'est pas une condamnation éternelle.

Et en 538 av JC, presque 50 ans après la destruction de Jérusalem, l'Empire Babylonien se fait absorber par l'Empire Perse, gouverné par le Roi Cyrus. Et le Roi Cyrus, le Perse, en arrivant au pouvoir dans la région... ordonne à tous les juifs de rentrer chez eux à Jérusalem et de reconstruire leur Temple.

Incroyable ! Sans aucune raison apparente, ce roi païen rend la liberté au peuple d'Israël, il lui rend sa Terre et son lieu Saint. Et c'est précisément ici que se situe notre texte de ce soir.

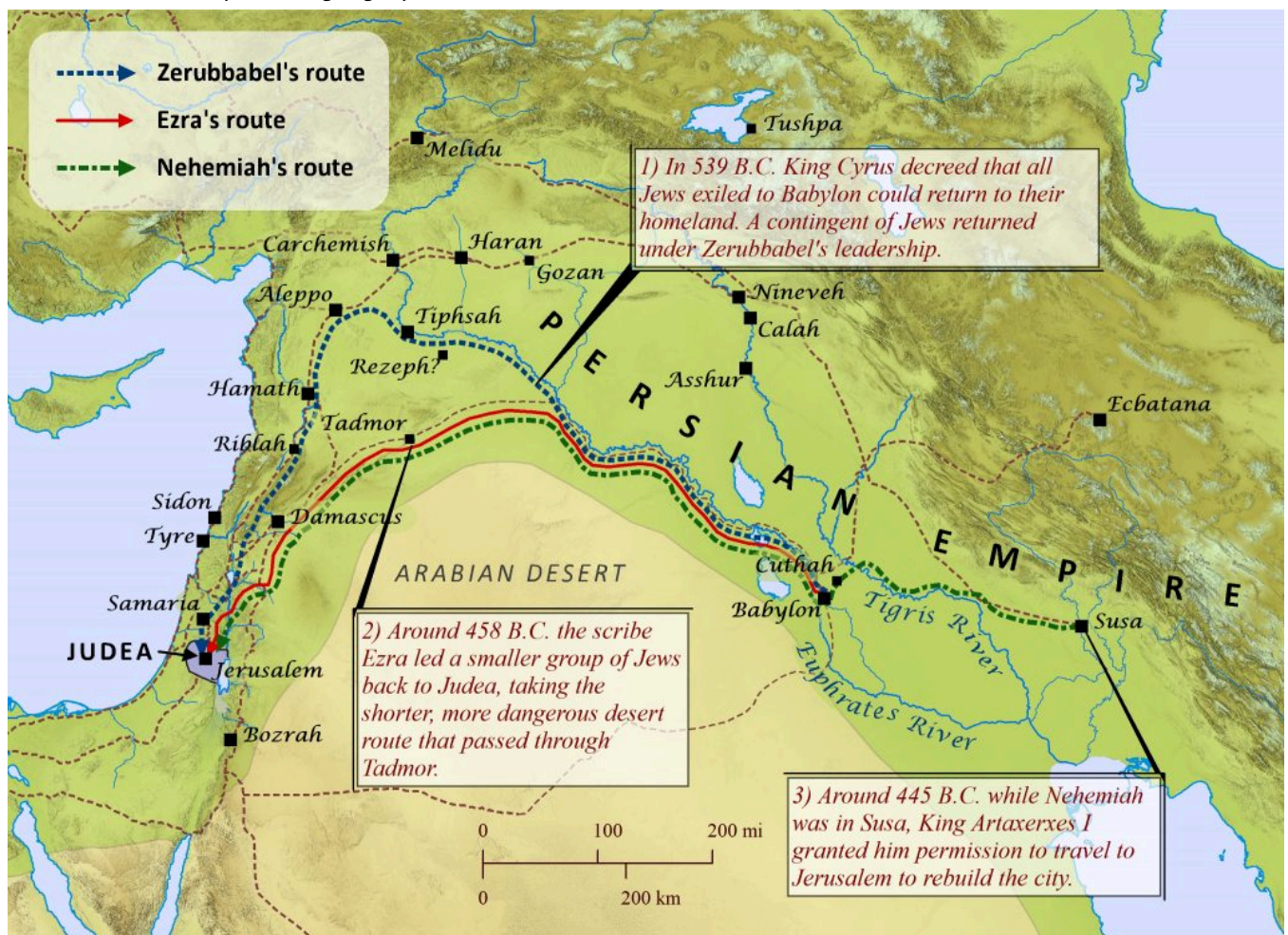
Il s'agit d'un passage du livre du prophète Isaïe, qui ouvre ce qu'on appelle le livre de la consolation, un ensemble de 15 chapitres qu'il faut relire sans modération quand on déprime un peu.

3. LE TEXTE - Ex 40, 1-41,14

01 Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – **02** parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. **03** Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. **04** Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! **05** Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » **06** Une voix dit : « Proclame ! » Et je dis : « Que vais-je proclamer ? » Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce, comme la fleur des champs : **07** l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe sur elle le souffle du Seigneur. Oui, le peuple est comme l'herbe : **08** l'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours. **09** Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » **10** Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. **11** Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. **12** Qui a jaugé les eaux des mers dans le creux de sa main, et, de ses doigts, mesuré les cieux, évalué en boisseaux la poussière de la terre, pesé les montagnes au crochet et les collines sur la balance ? **13** Qui a mesuré l'esprit du Seigneur ? Qui l'a conseillé pour l'instruire ? **14** De qui a-t-il pris conseil pour discerner, pour apprendre les chemins du jugement, pour acquérir le savoir et s'instruire des voies de l'intelligence ? **15** Voici les nations : elles sont pour lui comme une goutte au bord d'un seau, un grain de sable sur le plateau de la balance ! Voici les îles, comme une poussière qu'il soulève ! **16** Le Liban ne pourrait suffire au feu, ni ses animaux, suffire à l'holocauste. **17** Toutes les nations, devant lui, sont comme rien, moins que vide et néant pour lui. **18** À qui pourriez-vous comparer Dieu, quelle forme lui donneriez-vous ? **19** L'idole, c'est un artisan qui l'a fondue ; un orfèvre plaque sur elle de l'or et fabrique pour elle des chaînettes d'argent. **20** Le pauvre, pour ses dévotions, choisit du bois imputrescible ; il cherche un artisan habile pour fixer une idole qui ne vacille pas. **21** Ne savez-vous pas, n'avez-vous pas entendu, ne vous a-t-on pas annoncé dès le commencement, n'avez-vous pas compris comment la terre a été fondée ? **22** Il habite au-dessus de la voûte qui couvre la terre dont les habitants semblent des sauterelles. Comme une toile, il a tendu les cieux, il les a dépliés comme une tente d'habitation. **23** Il a réduit à rien les grands, et à néant, les juges de la terre. **24** Pas même plantés, pas même semés, leur tige n'ayant pas même pris racine en terre, il souffle sur eux, les voilà qui se dessèchent, et le tourbillon les enlève comme de la paille. **25** À qui pourriez-vous me comparer, qui pourrait être mon égal ? – dit le Dieu Saint. **26** Levez les yeux et regardez : qui a créé tout cela ? Celui qui déploie toute l'armée des étoiles, et les appelle chacune par son nom. Si grande est sa force, et telle est sa puissance que pas une seule ne manque. **27** Jacob, pourquoi dis-tu, Israël, pourquoi affirmes-tu : « Mon chemin est caché au Seigneur, mon droit échappe à mon Dieu » ? **28** Tu ne le sais donc pas, tu ne l'as pas entendu ? Le Seigneur est le Dieu

éternel, il crée jusqu'aux extrémités de la terre, il ne se fatigue pas, ne se lasse pas. Son intelligence est insondable. **29** Il rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible. **30** Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher, **31** mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer. **42,01** Vous les îles, faites silence devant moi, que les peuples trouvent des forces nouvelles, qu'ils s'avancent, et qu'ils parlent ; approchons ensemble pour le jugement. **02** Qui a fait surgir de l'Orient celui que la victoire rencontre à chaque pas ? Qui lui donne des nations et lui soumet des rois ? Son épée les réduit en poussière, et son arc, en paille qui vole. **03** Il les poursuit, il passe en toute sécurité ; ses pas ne font qu'effleurer le chemin. **04** Qui a fait cela, qui l'a réalisé ? Celui qui dès le commencement appelle les générations. Moi, le Seigneur, Je suis le premier et, avec les derniers, encore, Je suis. **05** Les îles ont vu, elles prennent peur, les extrémités de la terre frémissent : « Ils approchent, ils arrivent ! » **06** Chacun aide son compagnon, il dit à son frère : « Courage ! » **07** Le ciseleur encourage l'orfèvre, le chaudronnier encourage le forgeron ; il dit de la soudure : « Elle est bonne », il la renforce de clous pour qu'elle ne bouge pas. **08** Toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, descendance d'Abraham mon ami : **09** aux extrémités de la terre je t'ai saisi, du bout du monde je t'ai appelé ; je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté. **10** Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse. **11** Les voici honteux et confus tous ceux qui s'enflamment contre toi ; ils ne seront plus rien, ils périront, ceux qui te querellent. **12** Tu les chercheras, tu ne les trouveras pas, ceux qui te combattent ; ils seront comme rien, comme néant, ceux qui te font la guerre. **13** C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui saisis ta main droite, et qui te dis : « Ne crains pas, moi, je viens à ton aide. » **14** Ne crains pas, Jacob, pauvre vermisseau, Israël, pauvre mortel. Je viens à ton aide – oracle du Seigneur ; ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël.

A. Un point de géographie



Le peuple d'Israël a été déporté à Babylone et dans les environs, dans la région qu'on appelle la Mésopotamie (mésos : entre - Potamos : fleuve), entre le fleuve du Tigre et de l'Euphrate.

Entre Babylone et Jérusalem, il y a le désert d'Arabie. C'est pour cela que le prophète parle du désert: "Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées !". C'est comme si pour exprimer la joie du retour de tous les exilés à Jérusalem, le prophète imagine une immense autoroute qui traverse le désert en direct, ou les montagnes sont aplanies et les ravins comblés.

Et cette rhétorique du désert sera reprise quelques siècles plus tard par... les évangiles au moment de la prédication de Jean-le-Baptiste, qui prêche dans le désert : "COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés."

Jean-Baptiste devient cette voix qui crie dans le désert pour préparer une autre venue incroyable, celle du salut non plus seulement des fils d'Israël exilés, mais du monde entier par la venue de Jésus, le Sauveur. On remarquera qu'Isaïe dit : "Voix qui crie : "dans le désert, préparez le chemin"", mais que l'évangile semble changer la ponctuation (qui n'existe pas en grec) en "voix qui crie dans le désert :

“préparez le chemin du Seigneur””, pour mieux correspondre à la situation de Jean qui prêche dans le désert.

En tout cas, avec cette image des montagnes qui sont aplanies et des ravins comblés, c’est comme si la création elle-même devait se préparer à cet événement incroyable du retour des fils d’Israël sur leur terre. Car Dieu est le plus fort !

B. Dieu est le plus fort

a. Le créateur et maître de toute chose

Le lien avec la création revient aussi dans d’autres versets :

v.12 : *“Qui a jaugé les eaux des mers dans le creux de sa main, et, de ses doigts, mesuré les cieux, évalué en boisseaux la poussière de la terre, pesé les montagnes au crochet et les collines sur la balance ?”* v.15 *“Voici les nations : elles sont pour lui comme une goutte au bord d’un seau, un grain de sable sur le plateau de la balance ! Voici les îles, comme une poussière qu’il soulève !”* v.22 *“Il habite au-dessus de la voûte qui couvre la terre dont les habitants semblent des sauterelles. Comme une toile, il a tendu les cieux, il les a dépliés comme une tente d’habitation.”* v.26 *“Levez les yeux et regardez : qui a créé tout cela ? Celui qui déploie toute l’armée des étoiles, et les appelle chacune par son nom. Si grande est sa force, et telle est sa puissance que pas une seule ne manque.”*

Tout ça donne le sentiment de l’immense grandeur de Dieu, qui surplombe toute chose, l’espace et le temps, parce que c’est lui qui a tout créé : les mers, les îles, les peuples. Tout semble minuscule et insignifiant devant lui. C’est comme dans les cours de récré où c’est la joute pour savoir quel est le papa le plus fort ou le plus grand : Ici, c’est vraiment ça : eh ben mon Dieu, c’est le plus grand, parce qu’il peut faire tout ça. Tout lui appartient, et donc il peut faire ce qu’il veut, sous entendu, il peut se servir des nations pour faire comprendre à son peuple qu’il s’est égaré, et il peut aussi se servir des nations pour montrer à son peuple toute sa bonté et sa miséricorde.

C’est un sentiment très fort qui apparaît sous la plume du prophète, et on y perçoit toute sa joie et son admiration : Dieu peut faire ce qu’il veut avec tous les éléments du monde, comme il le montre maintenant avec le retour des exilés par Cyrus.

b. Le berger qui rassemble ses agneaux

Une image apparaît au milieu de tout ça : celle du berger qui rassemble ses agneaux et qui guide son troupeau. v.11 *“Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.”* On comprend très bien, dans le contexte du retour des exilés, ce Dieu qui rassemble son troupeau et qui le ramène à la maison, à Jérusalem. Bien sûr cette image sera reprise par Jésus qui est le bon berger qui rassemble toutes ses brebis non pas à Jérusalem, mais en lui qui est la véritable terre promise en qui nous trouvons la paix et la liberté. Il nous ramène dans la maison du Père, qui est ici et en tout lieu, lorsque nous acceptons Jésus dans notre vie et que nous revenons vers lui.

Ce que je dis là, petite parenthèse, est important pour distinguer ce qui se passe pour le peuple d’Israël et sa terre au temps de la Bible et aujourd’hui. Nous, nous savons maintenant que lorsque Dieu promet une terre à Abraham, en fait, il lui promet Jésus, pas des cailloux entre la méditerranée et le Jourdain ; c’est Jésus la véritable terre promise. Ça n’enlève pas le fait qu’il est légitime pour les juifs d’avoir une terre pour eux, mais à mon avis, d’un point de vue chrétien, on ne peut pas brandir le fait que

cette terre ait été promise par Dieu aux juifs et donc qu'elle leur appartient coûte que coûte parce que Dieu l'a dit. Pour nous chrétiens, cette Terre Promise par Dieu, c'est la figure de Jésus qui est le véritable accomplissement de la promesse. Quand Dieu promet à son peuple de le ramener sur sa terre, nous nous comprenons en dernière analyse que Dieu promet à son peuple de lui donner Jésus qui sera ce lieu spirituel où nous vivrons dans la paix, l'amour, la sécurité et la fécondité. Fin de la parenthèse.

En tout cas, on comprend ici que Dieu est non seulement le créateur (des cieux, des îles, des nations, des montagnes), mais qu'il est aussi le sauveur. Celui qui vient sauver son peuple, pas seulement de la griffe des ennemis qui le retenait à Babylone, mais surtout des griffes du péché qui l'ont éloigné de Dieu pendant si longtemps.

Et pour sauver son peuple, Dieu n'hésite pas à susciter un roi Païen, venu d'Orient, Cyrus, dont il est question en 41,2 *“Qui a fait surgir de l'Orient celui que la victoire rencontre à chaque pas ? Qui lui donne des nations et lui soumet des rois ? Son épée les réduit en poussière, et son arc, en paille qui vole.”* C'est le Dieu d'Israël qui est à l'origine de l'hégémonie de Cyrus, qui a permis la libération du peuple.

Dans ce texte, il n'est plus question du péché du peuple d'Israël qui a conduit à sa destruction et son exil à Babylone (ça, c'était en gros les 39 premiers chapitres d'Isaïe). Ici, ce qui est premier n'est plus le péché du peuple, mais le choix de Dieu, qui a choisi Israël comme peuple particulier : Je suis le seul Dieu, je suis ton Dieu.

C. Le Serviteur de Dieu

a. Le serviteur de Dieu : Israël

Et c'est là qu'apparaît la figure du Serviteur de Dieu. Le peuple d'Israël apparaît comme celui que Dieu choisit et chérit 42,8 *“Toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, descendance d'Abraham mon ami : 09 aux extrémités de la terre je t'ai saisi, du bout du monde je t'ai appelé ; je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté. 10 Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu.”*

Mais cette élection de Dieu est au bénéfice d'une mission que doit accomplir ce serviteur. Cette mission, on comprendra un peu plus loin que c'est de révéler à toute les nations que le Dieu d'Israël est le seul vrai Dieu. Et cette mission, le serviteur qu'est le peuple d'Israël l'accomplit par sa docilité à la pédagogie de Dieu : il a permis l'exil de son peuple, à cause de son péché, pour montrer à toutes les nations son retour inattendu à Jérusalem, à cause de la bonté de Dieu, qui montre à toutes les nations alentours que, vraiment, c'est le peuple d'Israël qui a le seul vrai Dieu, et que les autres n'ont que des pauvres idoles inefficaces.

Donc si le peuple d'Israël est le serviteur choisi par Dieu, il est aussi un serviteur qui passe par la souffrance et la destruction de l'Exil, pour entrer maintenant dans la résurrection de ce rassemblement à Jérusalem.

Dans le livre d'Isaïe, il y aura plusieurs “chants du serviteur”, où le peuple d'Israël personnifié prendra la parole, ou sera comparé à un serviteur souffrant, persécuté et ressuscité. C'est un des passages qu'on lit le vendredi saint.

b. Le serviteur de Dieu : Jésus

Si le peuple d'Israël est le serviteur de Dieu, souffrant puis ressuscité dans le retour des exilés, c'est bien sûr aussi en figure de ce que sera Jésus. Jésus est le serviteur de Dieu, choisi et chéri par Dieu, qui va passer par la souffrance, pas à cause de ses propres péchés, mais en prenant sur lui nos péchés, en prenant sur lui la conséquence de nos péchés à nous. Il va mourir, et sa résurrection d'entre les morts sera le signe pour toutes les nations qu'il est le vrai Dieu qui sauve.

Je trouve que comprendre ce chemin théologique et social du serviteur qu'est Israël au moment de son Exil, aide à percevoir le chemin théologique et personnel de Jésus, véritable serviteur de Dieu, au moment de sa Pâque.

Et donc Jésus assume à la fois la figure de Dieu qui rassemble comme un berger tous ses enfants dispersés, et à la fois la figure du troupeau dispersé dans la mort qui se laisse rassembler dans la résurrection.

Ça signifie que, quand on dit que Jésus accomplit les Ecritures, ce n'est pas parce que Jésus bouche les trous de certaines prophéties qui ne parlaient que de lui (par exemple tel verset qui annonce la naissance d'un fils à une vierge et on sait pas trop de qui ça parle donc ça parle de Jésus). Quand on dit que Jésus accomplit les Ecritures, ça veut dire qu'il traverse personnellement l'histoire de son peuple en lui donnant une portée nouvelle. Cela veut dire que tout ce qui a une portée théologique dans l'Ancien Testament, comme ce peuple d'Israël exilé, il se l'approprie pour le déployer dans un sens nouveau, personnel et universaliste pour toutes les nations.

Jésus est celui qui rassemble son peuple, et c'est lui qui meurt et qui ressuscite pour sauver le monde entier et rassembler toutes les nations dans la foi. Et c'est grâce à cet événement là que nous sommes là ce soir réunis autour de la Parole de Dieu.

4. CONCLUSION

Le chapitre 40 et les suivants sont des chapitres qui font du bien. Ils sont lumineux de l'action de Dieu qui prend soin et restaure, après des décennies de désolation. Cette annonce du retour des exilés est un feu d'artifice de joie qui éclaire le cœur du peuple tout entier, et de la Bible toute entière. A travers cet événement, Israël et les nations alentours sont témoins de la grandeur et de la bonté de Dieu qui agit pour son peuple chéri.

Et bien sûr, cet événement annonce une autre résurrection, plusieurs siècles plus tard, d'un juif qui récapitule dans sa personne toute l'histoire Biblique, qui leur donne un sens nouveau et une portée nouvelle, et qui sera une consolation pour le monde entier "Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu."